

DEBAT SUR L'ECOLE

Collège Aumeunier – Michot
La Charité sur Loire
10/12/2003

Question n°6 : comment l'école doit - elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Bilan du système existant :

- Dans le cas du collège, on constate de grandes difficultés face à la langue française surtout à l'écrit mais ce problème peut être étendu aux autres apprentissages fondamentaux.
- Les acquis doivent être repris systématiquement.
- Les élèves refusent de réfléchir et recherchent la facilité.
- Ils ont de grandes difficultés à abstraire mais n'est-ce pas normal au collège ?
- Le langage ou plutôt le « jargon » que les professeurs utilisent est déroutant pour les élèves et parfois pour les professeurs : ceci est vrai pour toutes les matières fondamentales (langues comprises)
- L'école fait travailler les têtes mais peu les mains : un tel cloisonnement étonne la plupart des présents qui constatent plus tard que les élèves sont très mal préparés à l'apprentissage (incapables de prendre des mesures, de lire des textes, des mode d'emploi etc...) : les artisans de demain peuvent un jour devenir des chefs d'entreprise mais sont très mal préparés.
- Le passage école primaire -collège montre un manque évident de dialogue :les élèves « à problèmes » sont souvent diagnostiqués en primaire :il faut les prendre en main très tôt et commencer un soutien qui sera approfondi en 6° ;dans le même ordre d'idée on regrette un cloisonnement de l'école où les échanges interdisciplinaires sont rares et souvent dus à un manque de moyens ;les IDD témoignent en faveur de la transversalité mais les mariages entre les matières sont plus ou moins heureux et pris sur l'emploi du temps des matières fondamentales

Les objectifs

Il a été difficile tout au long du débat d'établir les bases qui devaient être communes à tous mais nous sommes certains que la lutte contre l'illettrisme doit être prioritaire.

Lecture

Ecriture doivent être maîtrisés en primaire

Calcul

- Cette lutte contre l'illettrisme devrait être **l'objectif du primaire** afin de limiter l'arrivée d'élèves en grosse difficulté au collège.

L'école est au service de la personne : elle doit maintenir le plus longtemps possible les élèves dans une voie unique mais pour s'adapter à la diversité des goûts, des différentes formes d'intelligence, elle doit proposer une pluralité de parcours sans créer des filières ghettos pour préparer l'élève :

- dans son orientation
- pour la poursuite de ses études
- son insertion professionnelle

Il faut que l'école réponde à l'attente des élèves : les très bons doivent progresser et les plus faibles soutenus : **l'idée du soutien doit être intégré aux fondamentaux** : dès l'entrée en 6° les élèves pourraient avoir 2 h de soutien mais cette aide serait maintenue jusqu'en 3° .Les très bons pourraient avoir des activités plus pointues tandis que les autres seraient soutenus par des méthodes personnalisées, permettant sûrement, sur le long terme un rééquilibrage de la classe.

Il faut s'adapter aux élèves : l'exemple de la pédagogie différenciée appliquée dans les cours d'EPS est intéressant .Dans un même cours, le professeur a devant lui le summum de l'hétérogénéité et pourtant la réussite est évidente :

L'absence de programme contraignant semble être une explication .Il n'y a pas le stress du programme à boucler et cette liberté semble bénéfique pour tout le monde. Tous les présents pensent qu'il faut remanier les programmes : tout revoir ou alléger mais surtout s'attacher à l'essentiel .Il va **falloir penser ,travailler et enseigner différemment avec chaque élève .**

L'enseignant doit pouvoir répondre à l'attente de chaque élève qu'il soit brillant ou moyen ou qu'il ait des difficultés ; l'école doit apporter à l'élève le meilleur mode d'apprentissage et à ce niveau chacun a évoqué le **« jargon »pédagogique** imposé par les têtes pensantes de l'Education nationale :il faut utiliser un langage simple compris de tous et qui permette à ces élèves baignant dans un monde médiatique très ou trop présent de comprendre aussi l'énoncé d'un devoir de math ou de français que de zapper avec sa télécommande ou sa souris d'ordinateur.

Il faut beaucoup plus de moyens :

L'exemple des petites structures comme les collèges agricoles semble bien fonctionner ; le coût de fonctionnement par élève est supérieur mais peut valoir la peine.

Le corps enseignant doit travailler par équipe dans des locaux correctement aménagés ou, selon le modèle anglo-saxon, le prof est plus à la disposition de ses collègues et des élèves.

Il faut revaloriser les filières technologiques et professionnelles : ces dernières doivent absolument être reconsidérées et devenir elles aussi des **voies royales**.

L'enseignement par alternance doit lui aussi permettre à l'élève de découvrir l'entreprise ; très tôt, peut-être dès la 6^e, des intervenants extérieurs pourraient-ils venir démontrer leur savoir-faire afin de permettre aux élèves de découvrir et comprendre certaines professions (choix très éclectique allant du charcutier –traiteur à l'ingénieur) .L'école doit être un **site perméable aux échanges** et ne doit pas être fermée au monde extérieur.

Sans envisager les détails , tous les présents pensent qu'il faut remanier les programmes : tout revoir ou alléger mais surtout s'attacher à l'essentiel .Il va **falloir penser ,travailler et enseigner différemment avec chaque élève .**

Il faut aussi arriver à faire comprendre aux élèves **l'intérêt des matières fondamentales** qui ne leur semblent pas toujours adaptées à leur vie professionnelle ultérieure : il faut donc que ces matières fondamentales soient plus pratiques.

Quant aux matières dites d'éveil, elles sont indispensables aux élèves : elles participent à l'élaboration du futur citoyen et de l'homme de demain .Toutefois si l'école doit permettre à tous de découvrir le monde, la vie, en aucun cas, elle ne peut remplacer le rôle d'éducateur qui revient en premier chef à la famille

Question n°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves

- Les élèves n'ont plus envie de travailler (quelque soit leur origine sociale).
- les programmes sont trop ambitieux.
- Les bases ne sont pas acquises par la plupart des élèves.
- Les bons éléments s'ennuient comme les mauvais.
- Les élèves ne donnent pas de sens à ce qu'ils apprennent.
- Les passages de classe sont trop systématiques.
- L'ambition des parents est trop grande.
- Le collège est trop fermé au monde extérieur.

Les moyens :

- Il faut ré **inculquer la notion de l'effort et du travail** dans l'esprit de certains parents et des élèves : la vie quotidienne est faite d'efforts quotidiens auxquels toutes les générations ont été soumises et ce, malgré un monde médiatique toujours plus présent : **il faut réapprendre à l'enfant à apprendre** et prendre son temps pour travailler plus efficacement.

- Il faut trouver un créneau qui permettra à l'**enfant** de réussir : il **ne doit pas être catalogué dès le primaire** comme un matheux, un artiste ou un bon à rien comme cela arrive parfois .Chacun a des possibilités différentes voire même des richesses intellectuelles cachées ; c'est à l'école de découvrir ces potentiels.

Cela nécessite **des moyens financiers** mais aussi **beaucoup de temps** pour les enseignants qui, dans ce domaine devraient être aidés par des professions paramédicales quasi absentes de nos collèges.

- Il faut **ouvrir nos écoles primaires et nos collèges à l'extérieur** : l'école ne doit pas être un ensemble clos de murs représentant le savoir sans le savoir-faire et totalement imperméable .rentrons à l'école durant les jours de congés, les vacances etc....

Un stage de dessin, de mathématique ludique, vous fera appréhender la matière ou le professeur de manière différente : celui dont vous vous méfiez deviendra en dehors du temps scolaire quelqu'un de très agréable et l'école, ainsi, changera d'image.

- Il faut une politique de **soutien individualisée à tous les niveaux** et privilégier l'idée de travailler en groupes de niveau ou chacun pourra donner le maximum de ses possibilités :ces groupes permettront de pousser les bons élèves , de s'occuper des autres avec des méthodes personnalisées et avec plus de temps .Le suivi des élèves doit s'exercer sur le long terme :il ne faut pas se limiter à la 6^o mais poursuivre cet effort jusqu'en 3^o. On évitera ainsi le cumul des lacunes et le mal-être qui en découle.

Le redoublement est souvent peu rentable pour l'élève : pourquoi ne pas envisager un redoublement de certaines matières ?

- Il faut beaucoup plus de souplesse dans les programmes : mieux vaut **acquérir moins mais bien.**

- **Il faut surtout revaloriser certaines filières** qui seront ainsi des filières naturelles ne faisant plus peur aux parents et qui donneront confiance aux élèves concernés. Soutenus dans leur travail, mieux orientés dans des filières intéressantes, ces élèves auront beaucoup plus d'intérêt envers une école qui elle aussi s'intéresse à eux « autrement ».

- Le redoublement est souvent peu rentable pour l'élève : pourquoi ne pas envisager un redoublement de certaines matières ?

Remarques complémentaires au débat

Tout au long de ce débat, le problème de la formation des maîtres a été très souvent abordé : cette dernière ne semble pas correspondre aux réels besoins de l'enseignant.

Cette formation très théorique, par trop ambitieuse, se devrait d'être beaucoup plus pratique. Elle devrait former les enseignants afin qu'ils puissent faire face à un quotidien de plus en plus difficile.

Les rapports entre enseignants et inspecteurs sont d'un autre âge. L'impression d'être jugés, non pas par un égal connaissant bien le métier, mais, par un théoricien n'ayant pas eu de classe devant lui depuis des lustres ne peut plus durer. L'inspecteur devrait être un conseiller plutôt qu'un critique et chacun n'appréhenderait plus l'autre comme un adversaire mais comme un maître compagnon apportant un réel savoir-faire.

La formation des maîtres doit être continue afin de pouvoir s'adapter à des élèves nouveaux et à une société de plus en plus changeante.

Les trois priorités pour l'école sont donc :

1/ la lutte contre l'illettrisme en primaire et l'acquisition d'un bloc commun de savoir-faire et « savoir être » au collège.

2/ changer les méthodes d'enseignements attachées à des programmes stricts entachés d'un jargon complètement incompréhensible nuisant à la liberté de tous – élèves et profs.

3/ former des enseignants avec de vrais moyens afin de pouvoir prendre en charge les enfants de manière individuelle et de leur donner ainsi toutes les chances de devenir les hommes de demain.